



Dictionnaire des théâtres du monde

# Carnaval (Jeu de)

---

Forme dramatique brève à dominante comique, dont les origines sont aussi obscures et controversées que celles du [carnaval](#) lui-même, et qui est le pendant de la [sottie](#) française à la fin du Moyen Âge. Le genre apparaît dans la première moitié du XVe siècle et se développe dans certains centres urbains, surtout à Nuremberg, qui a fourni plus de cent pièces sur les quelque cent soixante-dix du corpus conservé. En raison du faible développement de la fête des Fous dans les pays germaniques, le jeu de carnaval couvre la quasi-totalité du théâtre profane du XVe siècle. Il reste d'un grand intérêt pour l'histoire du théâtre parce que, au stade le plus ancien, il met en pratique une dramaturgie non aristotélicienne spontanée et non subordonnée à un message didactique : présence d'un meneur de jeu qui annonce le thème et présente les « personnages » ; scène simultanée non surélevée et, la plupart du temps, absence de décors et d'accessoires ; pas de recherche de l'illusion scénique ; un rapport scène/salle marqué par l'absence de rupture. À ce stade, la structure des textes (non improvisés) est rigoureusement strophique (forme de la « revue »), chaque strophe étant récitée par un « personnage » avec ou sans relation avec le présentateur. Le seul thème est la prouesse sexuelle, traitée sur le mode ludique et métaphorique dans le cadre de la levée des interdits et des inhibitions autorisée par le carnaval. Les acteurs sont des amateurs uniquement masculins, membres des corporations d'artisans, de même que le public. Dans la seconde moitié du XVe siècle se dessine une évolution thématique et formelle (Hans Folz) : l'obscénité métaphorique fait place à une intrigue conduisant à un mariage ; les scènes de tribunal sont fréquentes ; le lien avec la fête se distend et la structure tend à se fermer. Cette forme dramatique brève, souple et maniable, une fois débarrassée de sa truculence, sera utilisée pour la propagande religieuse et sociale (*Pamphilus Gengenbach*, *Nicolas Manuel*). Le jeu de carnaval perdra au début du XVIIe siècle son importance littéraire.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Les Fols et la folie, étude sur les genres du comique et la création littéraire en Allemagne pendant la Renaissance, Joël Lefebvre, Paris : C. Klincksieck, 1968  
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb330747484>
- Narrenidee und Fastnachtsbrauch, Studien zum Fortleben des Mittelalters in der europäischen Festkultur, Werner Mezger, Konstanz : Universitätsverl., cop. 1991  
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35585268z>

Rédacteur(s)

[J. LEFEBVRE](#)

Édition Bordas, 2008

## Classement

Cet article relève de la spécialité [Technique et créateurs techniques](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : Moyen âge Renaissance

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Folz (H.) Gengenbach (P.) Manuel (N.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-carnaval-0>